



> LE MOMENT DU DESIGN

> LA RESPONSABILITÉ
DU DESIGNER

> LE MONDE A CHANGÉ

> LA RESPONSABILITÉ
DES ECOLES DE DESIGN

manifesto

> AUX ACTES!

THEY SUPPORT US:



manifesto

LE MOMENT DU DESIGN

Au moment où tout un pays — la France —, sinon un continent — l'Europe — se pose des questions sur son identité et son futur, dans un monde ouvert et instable, il nous semble important de prendre la parole et de poser à la fois un regard sur ce monde, ses problèmes comme ses opportunités, et de partager notre conviction que les étudiants que nous formons, et la discipline qu'ils portent, constituent un atout majeur pour ce pays. Si nous en connaissons la force et l'importance, cela n'est pas for-

LE MONDE A CHANGÉ

UN NOUVEL IMPÉRATIF ÉCOLOGIQUE L'humanisme se définissait naguère par le fait de mettre la nature au service de l'Homme. L'urgence est désormais de la sauver. Réchauffement climatique, empreinte carbone, raréfaction des ressources, déforestation, accès à l'eau potable, bientôt neuf milliards d'individus à nourrir... nous obligent à revoir nos façons de vivre et nos usages car il s'agit de sauver la planète et son humanité.

MIXITÉ DES CULTURES ET IDENTITÉS La globalisation permet la mixité des cultures et leur enrichissement mutuel pour peu qu'elles entrent en résonance. Mais, c'est aussi la remise en question des repères aux droits et à la morale qui est formulée. Qui croire, que croire dès lors qu'il s'agit de vivre ensemble sans renier pour autant là d'où l'on vient?

UN NOUVEAU RAPPORT À LA SCIENCE En matière de science, « Tout ce qui peut être fait, sera fait...

cément partagé par le plus grand nombre et en particulier par les acteurs institutionnels, politiques, syndicaux ou professionnels de ce pays. L'objectif de ce manifeste est d'exposer pourquoi le design, les designers et les écoles qui les forment constituent une force inexploitée pour réinventer, enrichir, renforcer, débloquent même, notre société dans nombre de dimensions industrielles, économiques, sociétales, sinon politiques.

Toujours!». Sciences et technologies ont longtemps été vecteurs de progrès, mais le doute s'est installé au **xx^e** siècle : ce « progrès » nous amène-t-il l'éternité ou la fin de l'humanité? OGM : éradication de la famine ou bien fin de la biodiversité? Décodage du génome : fin de la maladie ou eugénisme? Nucléaire : énergie propre, inépuisable ou catastrophe apocalyptique? L'objet de la recherche scientifique est désormais suspect.

UN NOUVEAU RAPPORT À L'ÉCONOMIQUE À l'heure du *Trading* automatisé à la picoseconde, 97 % des échanges financiers mondiaux ne sont basés sur aucune production de valeur réelle. La formidable richesse produite par une économie mondialisée ne bénéficie pas encore équitablement au plus grand nombre. Elle tend à se concentrer et à creuser les écarts entre les riches et les pauvres. Les arbitrages politiques en faveur du social s'enrayent, tant les états ne disposent pas encore des outils pour en réguler les équilibres.

UN NOUVEAU RAPPORT AU POLITIQUE Le niveau d'éducation augmente, l'information est créée, partagée, commentée dans des proportions et à des rythmes jamais atteints. Ce sont les nouvelles technologies qui rendent ceci possible et permettent la mise en œuvre de démarches politiques locales, innovantes et puissantes. L'abondance comme l'immédiateté de l'information, la transparence, la fin du secret transforment le rapport aux pouvoirs, et induisent ou appellent de nouvelles pratiques démocratiques. Plus que jamais, la formule « *Think Global, Act Local* » se trouve vérifiée. Les états, comme les organisations politiques sont appelés à se réinventer.

UN DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE EXPONENTIEL Le temps qu'une technologie passe du laboratoire au marché, comme son temps d'adoption, sont de plus en plus courts. Les technologies de l'information sont en grande partie à l'origine de cette accélération, parce qu'elles sont elles à l'œuvre dans les processus d'invention. Leur adoption par les gens est d'autant plus rapide qu'elles se cachent, et que seuls les usages induits se rendent visibles à une population qui en a compris et intégré les codes et les ergonomies.

LA RESPONSABILITÉ DU DESIGNER

CHANGER D'ÈRE Un monde, ouvert, changeant, rapide et foisonnant. Un monde instable, sans repère, difficile à circonscrire. Un monde complexe. C'est le monde dans lequel les designers travaillent aujourd'hui. Les Lumières s'étaient données la maîtrise du monde et l'émancipation de chacun comme objectifs, et la raison comme outil pour le faire. Elles ont engendré les révolutions industrielles portées par de nouveaux acteurs qu'étaient les ingénieurs.

Le **xx^e** siècle a porté la promesse d'un bonheur matériel pour tous, celui de la création de richesse et de l'abondance. Les marketers ont rendu le monde consommable et désirable. Au **xx^e** siècle, confrontés aux limites de nos modèles consuméristes, nous sommes poussés à changer de comportement et à vivre et réussir différemment ensemble, sur cette planète, maintenant si petite, si fragile, si précieuse. Nous voilà invités à faire du design. C'est la première responsabilité du designer que de permettre ce changement d'ère.

REDONNER DU SENS Il est possible de recoller au projet des Lumières, l'émancipation des individus, grâce à une démarche qui redonne du sens aux petits et grands moments de nos vies, publics ou privés, professionnels ou intimes, individuels ou collectifs.

DE NOUVEAUX PARADIGMES INDUSTRIELS Le management scientifique a pour modèle la compétitivité basée sur le rendement : « Faire de mieux en mieux ce que l'on sait faire » et pour gagner un peu de marge sur la concurrence. La récente arrivée des industries des pays émergents oblige à revoir ce modèle ou plutôt à l'enrichir. « Faire autrement, ou autre chose, avec ce que l'on sait faire » devient le modèle des entreprises qui réfléchissent à leur avenir. Le management de l'innovation se substitue au management scientifique.

DE NOUVEAUX PARADIGMES DU MARCHÉ Le marketing s'est nourri du renouvellement des marchés tel que l'obsolescence programmée fut naguère une vertu. Changer de voiture ou de lave-vaisselle tous les trois ans n'est plus raisonnable. La conscience écologique de frugalité va naître chez les consommateurs qui vont reconsidérer en conscience la valeur patrimoniale des biens qu'ils possèdent. On ne jette plus, on répare, on recycle, on garde, on partage... Des secteurs industriels vont disparaître et/ou devoir s'adapter. Passer du produit au service est l'enjeu de nombreuses industries de biens de consommation.

Cette méthode, c'est celle des designers. Ils disposent des méthodes et des savoir-faire centrés sur l'humain, en partant de ces situations de vie, pour en imaginer les conditions d'expériences réussies et mémorables.

RELIER LES SAVOIRS POUR INNOVER Cette nouvelle articulation des métiers, qui privilégie la qualité des expériences, implique le dialogue entre les disciplines qui les portent, et de manière plus générale entre toutes les disciplines. C'est justement une des forces des écoles de design. Le design doit maintenant entrer dans les entreprises, leurs directions, leurs labos, leurs équipes projets, en embauchant des designers. Cette convergence des disciplines, grâce au design et la présence des designers, est la condition pour innover, dans la mesure où innover est la rencontre d'une invention et de son usage, et donc de son marché.

PRODUIRE DE LA BEAUTÉ Permettre à chacun de vivre des expériences de qualité, faciliter un vivre ensemble harmonieux tout en respectant l'équilibre de la planète? Ceci se résume en une phrase, *produire de la beauté*, cette beauté n'étant plus un objectif en soi, mais une conséquence d'une démarche globale centrée sur l'humain. Au **xx^e** siècle, le design est un humanisme



LA RESPONSABILITÉ DES ÉCOLES DE DESIGN

FORMER LES MANAGERS DE DEMAIN Par leur pratique, les designers ont la mission d'être les médiateurs entre les disciplines, en mettant la création au cœur des processus, et en affirmant la beauté comme l'objectif de nos expériences individuelles comme collectives. Les universités, les écoles d'ingénieurs et les écoles de commerce ont formé l'élite de la science, de la technologie, du marketing et de la finance. Les écoles de design forment quant à elles les acteurs de la création et de l'innovation, centrés sur les usages et les pratiques, en réconciliant toutes ces exigences. Les écoles de design ont la responsabilité éminente de former les managers du **xx^e** siècle.

DESIGN, MANAGEMENT, ENTREPRENEURIAT: LE DESIGN MIX Les écoles de design proposent depuis toujours un enseignement pluridisciplinaire — *un design mix* — écosystème où recherche, formation et acteurs socio-économiques s'articulent. Si les techniques de représentation sont plus que jamais au cœur de leurs pédagogies, enrichies et métamorphosées par le numérique, elles prennent tout leur sens associées à des connaissances éprouvées dans le domaine des sciences humaines, des sciences de la complexité, des processus, déployés au travers d'une approche méthodologique invoquant créativité, gestion de projet mais aussi médiation. Elles enseignent en effet le partage, celui des idées qui, pour être partagées, doivent être bien communiquées. Elles enseignent également l'entreprise dans ses en-

AUX ACTES!

Le monde change et les designers s'engagent à y apporter du sens. Les écoles sont conscientes de leur responsabilité de former les managers de demain dans un environnement social et économique assis sur des paradigmes qui évoluent. Le design est un levier de développement incontournable pour des entreprises et des sociétés en pleine mutation, et qui ont besoin d'innovation et de projection. Les écoles de design portent la double promesse de former des professionnels de la société de

jeux tactiques (nouveaux produits, nouveaux services...) et stratégiques (quels nouveaux métiers, quelles nouvelles organisations, quels managements...), saisis et articulés dans une démarche centrée sur l'utilisateur. Au delà de la capacité à manager et à innover, il s'agit enfin de donner aux étudiants la capacité de devenir entrepreneurs de leurs propres projets. Avoir des idées n'est plus suffisant, il convient de les mettre en œuvre et de les tester à l'épreuve de la société et des marchés. Les écoles de design sont appelées à devenir des centres d'incubation de nouveaux projets pour un entrepreneuriat plus responsable et plus durable.

UN ENSEIGNEMENT GÉNÉRALISÉ DU DESIGN Il faut aussi partager l'esprit « design et innovation ». La transversalité avec les autres établissements d'enseignement supérieur est au centre des problématiques de développement des écoles de design, qui multiplient les partenariats académiques pour favoriser la mutualisation des connaissances et des pratiques. Ces démarches de travail créatif en commun favorisent par ailleurs les réflexions voire la réinvention de l'enseignement : Mooc, classe inversée, pédagogie par projet, pluridisciplinarité, créativité, réhabilitation du travail de la main, autant de thématiques auxquelles le design contribue par une approche innovante. La responsabilité des écoles de design est aussi engagée dans la promotion de la création et de l'innovation au sein de l'Éducation Nationale, des classes primaires et secondaires

demain, et des membres responsables d'une humanité qu'il convient de préserver, sinon de sauver. Enfin, les écoles de design françaises portent aussi la responsabilité de diffuser la culture, l'esprit et le génie français en Europe et dans le monde, comme à chaque grand basculement de l'histoire. Au travers d'un « *Design by France* » affirmé, nos écoles visent à la fois la singularité et l'universel, parce que l'écllosion des talents individuels devient la condition de nos réussites collectives.

manifesto

